

CPN des 21-22 septembre : un pas en avant dans le rassemblement de la gauche du parti

Du côté de la majorité, rien de nouveau sous le soleil : elle maintient sa ligne du « gouvernement anti-austérité », suffisamment ambiguë pour draguer le Front de gauche, alors qu'il faudrait que le NPA propose un plan de rupture concret avec le système capitaliste, centré sur la nécessité d'exproprier les grandes entreprises, la rupture anticapitaliste avec l'UE et la mise en place de notre propre gouvernement, basé sur l'auto-organisation des travailleurs/ses. Au-delà des indispensables décisions prises pour combattre la montée de l'extrême droite, seule une stratégie révolutionnaire peut empêcher le FN de récupérer le rejet des politiques d'austérité et d'incarner la rupture avec le système. Sur la mobilisation contre la réforme des retraites, la majorité critique certes la politique des directions syndicales (on aimerait que ce soit aussi le cas dans les médias...), mais n'a rien de concret à proposer. Pour elle, la bataille est déjà perdue. Face à cette orientation, la gauche du parti a travaillé ensemble pour proposer une résolution alternative qui, malgré ses limites programmatiques, est centrée sur la nécessité regrouper les secteurs les plus combatifs pour faire émerger un pôle alternatif aux directions réformistes. C'est en effet un enjeu que le NPA s'oppose publiquement aux bureaucrates et à leur refus d'affronter le gouvernement. Le NPA doit prendre des initiatives contre le sabotage des Le Paon, Mailly et consorts, en fixant clairement l'objectif de la grève générale qui seule pourra empêcher la mise en œuvre de réformes indispensables pour la sauvegarde des profits capitalistes.

L'orientation de la majorité sur la Syrie, enfin discutée au CPN, a été vivement contestée par la plupart des élu-e-s des positions Y et Z ; il n'y a donc pas de « très large accord », contrairement à ce qui a été écrit dans notre hebdo. La direction, d'habitude si prompte à signer n'importe quel texte « unitaire », refuse de fait tout front unique anti-impérialiste avec des organisations du mouvement ouvrier (y compris le Front de gauche !) qui ne partagent pas entièrement ses positions. Résultat : elle n'a appelé ou n'a impulsé aucune manifestation contre les menaces de frappes aériennes en Syrie. Pire, même au moment où Hollande veut bombarder la Syrie, elle continue à lui demander d'intervenir d'une bonne façon, en livrant des « armes pour les secteurs les plus démocratiques ». A contrario, il est essentiel de combattre toutes les illusions sur le rôle que joue notre impérialisme, qui ne peut qu'aider et soutenir des groupes réactionnaires qui s'engagent à défendre ses intérêts ; il ne peut en aucun cas rendre service à la lutte révolutionnaire du peuple syrien qui doit déjà faire face à la montée en puissance des groupes réactionnaires armés par les pays du Golfe alliés des impérialistes. Nous devrions prendre exemple sur le mouvement anti-guerre en Angleterre, qui se bat depuis des mois contre toute forme d'ingérence du gouvernement en Syrie, et qui a contribué à la défaite de Cameron devant le parlement.

Face à la direction du parti, la plupart des élu-e-s des positions Y et Z défendent

aujourd'hui une politique alternative en grande partie commune. Il est essentiel que cette convergence se concrétise pour que cette orientation puisse devenir majoritaire. C'est pourquoi nous réitérons notre appel aux camarades de la position Y : acceptez de mener la discussion, ouvrez votre courant en cours de formation à l'ensemble des camarades qui veulent construire un NPA révolutionnaire.

Florine, Ludovic, Marie, Sylvain (PZ/Tendance CLAIRE)

Tendance CLAIRE, le 2 octobre 2013